



Vendredi Saint, 10 avril 2020

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Ps 22,2 / Mc 15,34

Le ciel et la terre s'écroulent. Au point d'intersection de la croix. Là où la verticale et l'horizontale se recoupent. Là où le divin et l'humain se rejoignent. Avec Jésus au milieu. Sa mort est souffrance. Le monde est damné, l'homme est damné. Nous tremblons. Les abîmes humains dévoilent leur profondeur hideuse. Jésus subit trahison, torture, moqueries et coups. L'homme souffre. Dieu souffre. Le drame frappe l'univers.

Le fils de Dieu est victime de violence pure. Il ne se défend pas. Ne rend pas les coups. Est-ce vraiment l'exemple à suivre ? L'idéal et la réalité divergent facilement. Personne ne peut y échapper. Nous sommes glacés et désemparés devant la souffrance d'êtres innocents. Nous sommes sans voix face aux atrocités que des humains peuvent infliger à d'autres. La toute-puissance de la mort prend le pas sur l'impuissance de la vie. Indicible douleur, irrémédiable impuissance.

Tôt ou tard, toutes celles et ceux qui marchent sur les pas de Jésus arrivent à l'intersection de la croix. Serons-nous capables de supporter cette tension ?

Felix Gmür, évêque de Bâle

Prière Jésus, Fils de Dieu, nous restons sans voix quand nous regardons la Croix. Aide-nous à ne pas détourner le regard mais à rester proches de toutes les personnes qui souffrent et sont crucifiées de nos jours. Amen.